

Les relations entre les adolescents

Un des ouvrages d'Eric BERNE, l'inventeur de l'analyse transactionnelle s'appelle: "Que dites vous après avoir dit bonjour?" En effet, que disons nous ensuite? "Ca va," Et après, de quoi parlons nous et comment en parlons nous ?

Cela dépend évidemment de la personne à laquelle nous nous adressons mais aussi de nous, de notre humeur (et de celle de notre interlocuteur).

Voilà donc un échange qui s'instaure, échange conditionné par des données dont nous ne sommes pas toujours conscients. Ainsi une conversation s'engage très souvent suivant un scénario pré-établi, avec des codes et des points de repères spécifiques. Quelle différence y a-t-il entre le dialogue de deux adolescents évoquant les performances de telle moto, celui de deux médecins comparant les effets de tels médicaments, celui de deux mères de famille discutant de leur progéniture?

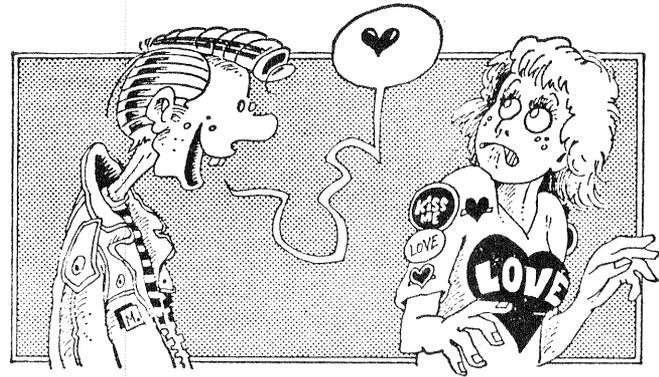
On se comprend donc d'autant mieux que l'on partage les valeurs du milieu socio-culturel dans lequel on se situe. A priori donc, les jeunes devraient se comprendre, ne pas avoir de difficultés pour entrer en communication les uns avec les autres. Ce n'est vrai que dans une faible mesure, car les jeunes comme tous groupes sociaux, ne sont pas uniformes. En dehors de l'âge quel point commun y a-t-il entre un jeune de 16 ans, sans diplômes, sans grandes ressources financières, à la recherche d'un emploi et un autre qui voit se profiler devant lui l'université ou une grande école?

Donc, s'il est évident que chaque tranche d'âge se caractérise par des réactions et des intérêts spécifiques, il n'en est pas moins vrai que ces tranches d'âge sont loin d'être homogènes.

Pourquoi se réunit-on, entre-t-on en relation avec autrui? Passons sur les situations instituées comme le travail. Donc, que cherche-t-on lorsque le temps est libre, le choix possible? Dans ces cas, ne peut-on résumer l'objectif de personnes réunies pour une activité quelconque, la discussion étant une activité, par ces seules phrases: Passer un bon moment ensemble ou, ne pas rester seules?

Mais alors, plus que les adultes, les adolescents se trouvent encore confrontés à une autre difficulté. Rappelons brièvement que l'adolescence, période charnière entre enfance et état adulte, se caractérise par la résurgence des conflits vécus aux alentours de l'âge de 3 ans: stade d'autoaffirmation et étape oedipienne.

Les relations entre adolescents vont donc être troublées par cette double dynamique contradictoire: 1. s'affirmer, donc se distinguer des autres même par l'opposition 2. vivre une intense intimité avec les autres. Le mot intimité n'est ici pas seulement entendu au sens d'inti-



in: Le Monde, 14/9/80

mité sexuelle mais aussi de communion intellectuelle, spirituelle.

Cette démarche contradictoire, en plus des points évoqués plus haut, conditionne les relations des adolescents autant entre eux qu'avec les autres tranches d'âge. Ainsi par exemple les relations sexuelles. Il est vrai qu'elles sont parfois "utilisées" par les jeunes comme moyen de s'opposer à l'interdit des adultes (point 1). Mais parce que cet interdit est trop rigide, trop inhumain, les jeunes ne peuvent accéder à cette intimité (point 2) qu'ils recherchent pourtant. De la même façon que vivre dans des ensembles architecturaux mornes, surpeuplés, peut provoquer des réactions sociales, un système de relations, des communications interpersonnelles vides d'affectivité sur le plan social et familial peuvent engendrer des relations sexuelles vides de toute émotion, de tout sentiment. C'est en ce sens que les jeunes disent parfois qu'ils "baisent" alors que c'est l'amour qu'ils voudraient faire. Mais comment faire l'amour quand on a vécu jusqu'ici dans le milieu familial des relations vides, hypocrites, manipulatrices, quand la sexualité est présentée comme une chose vulgaire, sale, mécanique (pornographie et prostitution).

J'ai tenté au cours de ces quelques lignes de dégager les points (scénario-code-valeurs socioculturelles, intérêts spécifiques dans un même groupe - interférences dues à la psychologie infantile) conditionnant les relations entre les jeunes, chacun pourra comprendre à partir de ce schéma le mécanisme de fonction des bandes de jeunes, leurs leaders, l'agressivité ou l'incompréhension parents-enfants. Mais j'invite, en conclusion, chaque lecteur à l'effort d'une confrontation des points ci-dessus avec son propre vécu.

Marc OBERLE